

La Fête Sauvage

Les Percussions de Strasbourg



ARSENAL

Grande Salle

SAM

27 JAN 2024

20H

1h30

Dans le cadre
du focus *Bestiaire musical*.

Unanim@s!
Avec les compositrices

+

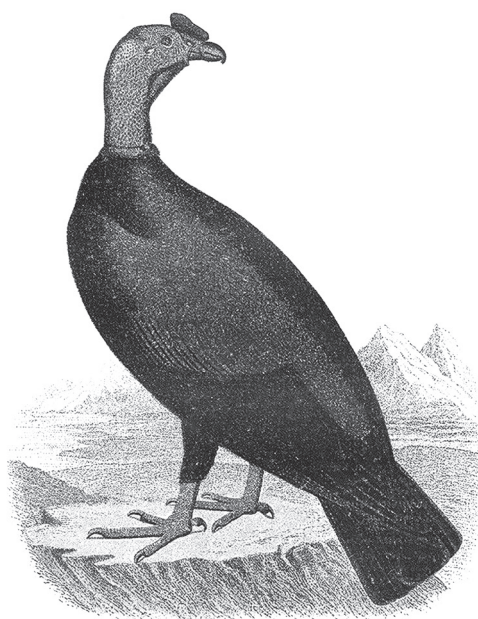
19h15-19h45

Grand Hall de l'Arsenal

Concert des élèves
de la classe de chant
de Juan Carlos Morales,
accompagnement
piano par Aurélie
Bègue du
Conservatoire de
l'Eurométropole
de Metz.

FOCUS

BESTIAIRE
MUSICAL



film

Frédéric Rossif

composition

Lucie Antunes

percussions

Olivia Martin

Rémi Schwartz

Enrico Pedicone

électronique

Axel Rigaud

régie générale / son

Rosalie Sutter

-

Co-production : Cinémathèque du documentaire, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le LUX – Scène nationale de Valence, Cité musicale-Metz.

Partenaires : DRAC Grand Est, Ville et Eurométropole de Strasbourg, Région Grand Est, SPEDIDAM.



© Anna Fouquère

En 1976, *La Fête Sauvage* de Frédéric Rossif révolutionne le documentaire animalier par son regard profondément viscéral du monde sauvage, sur une bande originale entre battements électroniques et voix humaines signée Vangelis. C'est le même type d'expérience que la compositrice Lucie Antunes et Les Percussions de Strasbourg proposent de nous faire vivre avec une création qui s'affranchit totalement de la musique du compositeur grec. La version de Lucie Antunes croise les cultures classiques, rock, électro et l'attrait pour la musique minimaliste de cette percussionniste de formation apparue aux côtés de Moodoïd, Yuksek ou Aquaserge. « Lucie nous a emmené vers une musique pulsée constituée de boucles, pour une vraie performance, indique Rémi Schwartz des Percussions de Strasbourg. À vrai dire, l'esprit club est l'essence-même de ce projet : on veut que le public finisse le concert debout ! ».

Pour préparer le live, Lucie Antunes a d'abord réalisé des maquettes qu'elle a transmises aux musiciens en lieu et place des partitions : un moyen de

permettre à ces derniers d'entrer immédiatement dans son univers et de se l'approprier. « Ensuite, après avoir regardé ensemble des extraits muets du film, chaque musicien a puisé dans sa bibliothèque musicale personnelle pour faire des propositions » explique le percussionniste. Autour du vibraphone, du marimba et de la batterie, augmentés de multiples accessoires, s'ajoute la présence du musicien électro Axel Rigaud, véritable « pilote » aux commandes de ses synthétiseurs. Du concert de cette meute sonore émergent des pulsations telluriques qui accompagnent de manière saisissante des images d'une grande force. « Le film de Frédéric Rossif est unique car sa structure échappe à la narration pour privilégier l'émotion, note Rémi Schwartz. Il y a des moments intimistes, d'autres de transe complète ; deux extrêmes entre lesquels on voyage. Nous avons souhaité créer une atmosphère qui doit aussi donner au public la liberté de nous oublier, pour s'immerger totalement dans le film et son énergie ».

Benjamin Bottemer

Les Percussions de Strasbourg



© Anna Fouquère

Fondé en 1962, Les Percussions de Strasbourg sont des ambassadeurs mondialement reconnus de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^e siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeurs d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse...

Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc instrumental unique au monde.

Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1^{re} sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence.

Plus d'un demi-siècle de créations

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son œuvre *Le Visage Nuptial* à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien

Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht – animés par une même énergie novatrice et audacieuse et soudés par une forte amitié, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout était à inventer... Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le « Groupe Instrumental à Percussion » deviendra par la suite « Les Percussions de Strasbourg ».

Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt... Comme le dira Pierre Boulez par la suite : « Un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire. »

En 1967, les six percussionnistes interprètent *Ionisation* de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez, alors que la partition exige la participation de... treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un « groupe de genre » qui n'eut jamais de précédent.

Dès lors, Les Percussions de Strasbourg ne cesseront de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Edimbourg, Athènes, Israël, São Paulo, New York, Montréal, etc.

Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le sixxen conçu par Xenakis.

Soixante ans plus tard et avec l'arrivée de la quatrième génération des Percussions de Strasbourg, l'ensemble fait vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innove sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : un défi à relever pour inventer et explorer ensemble l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXI^e siècle.

L'engagement quotidien de l'ensemble envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où il est en résidence.

Lucie Antunes

composition

Lucie Antunes est à la fois compositrice, musicienne, performeuse, directrice artistique et metteuse en scène. Dès son plus jeune âge, elle se passionne pour la musique et fait ses armes de façon plutôt classique, titulaire de plusieurs prix de conservatoire et d'un Master du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

En 2013, Lucie Antunes explore la pop-musique et s'affirme comme une batteuse/percussionniste à la fois dynamique et éclectique en jouant avec Moodoïd et Aquaserge, deux groupes pop-rock résolument excentriques, avec Susheela Raman ou encore avec le musicien électro Yuksek. Cette implication dans la musique des autres fait naître rapidement son désir de se consacrer à sa propre musique...

À partir de 2015, elle crée des pièces électro-acoustiques pour illustrer les spectacles qu'elle met en scène. Lucie Antunes multiplie depuis, comme une nécessité, les collaborations avec des chorégraphes, performeurs, musiciens.

Après le succès de son premier album *Sergeï* (2019) où nappes sonores synthétiques s'entremêlent aux tintements de son vibraphone avec une rare sensibilité, Lucie Antunes sort en 2021 son EP *LNM* qui pave la route de son second album. S'aventurant toujours plus dans la recherche sonore pour aller chercher l'émotion au plus profond de l'Être.

En 2022, elle sort en *Sergeï* (Deluxe Edition), un disque live de ses performances enregistrées au festival Chorus. L'album est enrichi d'un titre inédit : *Jacob*, qui préfigure son prochain album qui sortira sur les labels CryBaby et Infiné au printemps 2022.

Lucie Antunes est artiste associée au Centquatre à Paris, à la Comète à Châlons-en-Champagne et au Quartz à Brest.

 cité
musicale
metz

DU 12
JAN AU
31 MARS
2024

Vincent

Munier

EXPOSITION

Animal



Galerie d'Exposition
de l'Arsenal
entrée libre

+33 (0)3 87 74 16 16
citemusicale-metz.fr

VILLE DE
METZ

Grand Est

RESEAU
DE LA REGION
GRAND EST

sacem

unesco

ARTE ET ANIMAL - VINCENT MUNIER
LE 2024.00116.10.2024.00010

Prochainement à la Cité musicale-Metz



Eve Risser et le Red Desert Orchestra

Eurythmia

ARSENAL, Grande Salle
VEN 2 FÉV
20H

composition, piano, piano préparé,
voix Eve Risser
saxophone alto, clavier
Alexandra Grimal
saxophone ténor Sakina Abdou
saxophone baryton, carcabas
Grégoire Tirtiaux
trompette, clavier Nils Ostendorf
trombone Matthias Müller

...



Le Cri du Caire

Abdullah Miniawy, Peter Corser,
Karsten Hochapfel

ARSENAL, Salle de l'Esplanade
SAM 10 FÉV
20H

voix, composition Abdullah Miniawy
saxophone, composition Peter Corser
violoncelle Karsten Hochapfel



Partagez vos meilleurs moments
à la Cité musicale-Metz !

Taguez-nous @citemusicale
#citemusicalemetz



Le bar de l'Arsenal est ouvert 1h
avant le début des spectacles
et environ 1h après les
spectacles.



Arsenal
3, avenue Ney
57000 Metz
+33 (0)3 87 74 16 16
citemusicale-metz.fr

Président : Patrick Thil
Directrice générale :
Florence Alibert



Depuis 2019, Metz fait partie
du réseau des villes créatives
UNESCO, dans le domaine
de la musique.